

MONKEY PACK FILMS, TF1 STUDIO ET PATHÉ PRÉSENTENT



DANY BOON LE PHILIPPE KATERINE
LiON

UN FILM DE
LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN

DURÉE : 1H35

SORTIE LE 29 JANVIER

**DISTRIBUTION
PATHÉ**

2, RUE LAMENNAIS – 75008 PARIS
TÉL. : 01 71 72 30 00

**PRESSE
DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION**

ASSISTÉ DE LOANN GREULICH
LGREULICH@DOMINIQUESEGALL.COM
8, RUE DE MARIGNAN – 75008 PARIS
TÉL. : 01 45 63 73 04

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.PATHEFILMS.COM



SYNOPSIS

Pour l'aider à retrouver sa fiancée disparue, Romain, médecin en hôpital psychiatrique n'a d'autre choix que de faire évader l'un de ses patients, Léo Milan, qui prétend être un agent secret...

Mais Romain n'est pas tout à fait sûr d'avoir fait le bon choix, Léo dit «le Lion» est-il vraiment un agent secret ou simplement un gros mythe ?



ENTRETIEN AVEC **LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN**

LE LION EST VOTRE 2E FILM : VOUS AVIEZ CORÉALISÉ C'EST TOUT POUR MOI EN 2017 AVEC NAWELL MADANI. QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS CE PROJET ?

L'aventure... En lisant cette histoire, écrite par Alexandre Coquelle et Mathieu Le Nahour, j'avais l'impression de retrouver l'esprit des films que j'adorais étant enfant, comme LA CHÈVRE, basés sur deux personnages que tout oppose... Dès le départ, l'idée d'associer la comédie et l'action me plaisait beaucoup.

C'EST JUSTEMENT LE PARI RÉUSSI DE VOTRE FILM : ALLIER CES DEUX PRINCIPES SANS JAMAIS EN PERDRE OU EN PRIVILÉGIER UN AU DÉTRIMENT DE L'AUTRE...

Ça a été la chose la plus compliquée pour moi, jusqu'au montage des dernières versions d'ailleurs. Beaucoup de cinéastes ont envie d'aller vers des films d'action avec des scènes très dures et réalistes mais là, on a à

faire à deux personnages, (le Lion et Romain), qui sont à l'opposé de cela ! Il fallait que leur aventure soit drôle, voire burlesque avec des chutes par la fenêtre, des cascades dont ils ressortent indemnes. Dès l'écriture de la construction des scènes puis au tournage, je me suis employé à harmoniser l'ensemble. Il fallait enlever un peu d'action et de comédie ça et là pour que l'on croit à l'histoire, que l'on s'attache aux personnages et en partie aux situations qu'ils traversent... Alors ça se joue sur un fil mais j'espère que c'est réussi !

EN TERME DE RÉALISATION, CELA PASSE PAR DES SÉQUENCES ASSEZ INTENSES ET COMPLEXES : EST-CE QUE VOUS LES REDOUTIEZ ?

Au contraire, c'est ce qui m'amusait énormément et qui m'a donné beaucoup de plaisir. Vous savez, je suis chef opérateur de formation et j'ai eu l'occasion de faire des films très différents donc quand sur LE LION il fallait matcher les ambiances ou tourner de grosses scènes d'action

compliquées (de voitures ou de fusillade par exemple), puis enchaîner avec un moment plus intime de comédie au restaurant, je trouvais ça très excitant ! Avec évidemment l'idée de ne jamais perdre de vue le double genre du film : l'action pure et la comédie élégante...

VOUS PARLEZ D'ÉLÉGANCE ET DE VOTRE EXPÉRIENCE DE CHEF OPÉRATEUR : LE LION FRAPPE AUSSI PAR LE SOIN APPORTÉ À LA LUMIÈRE, AUX DÉCORS, AUX COSTUMES...

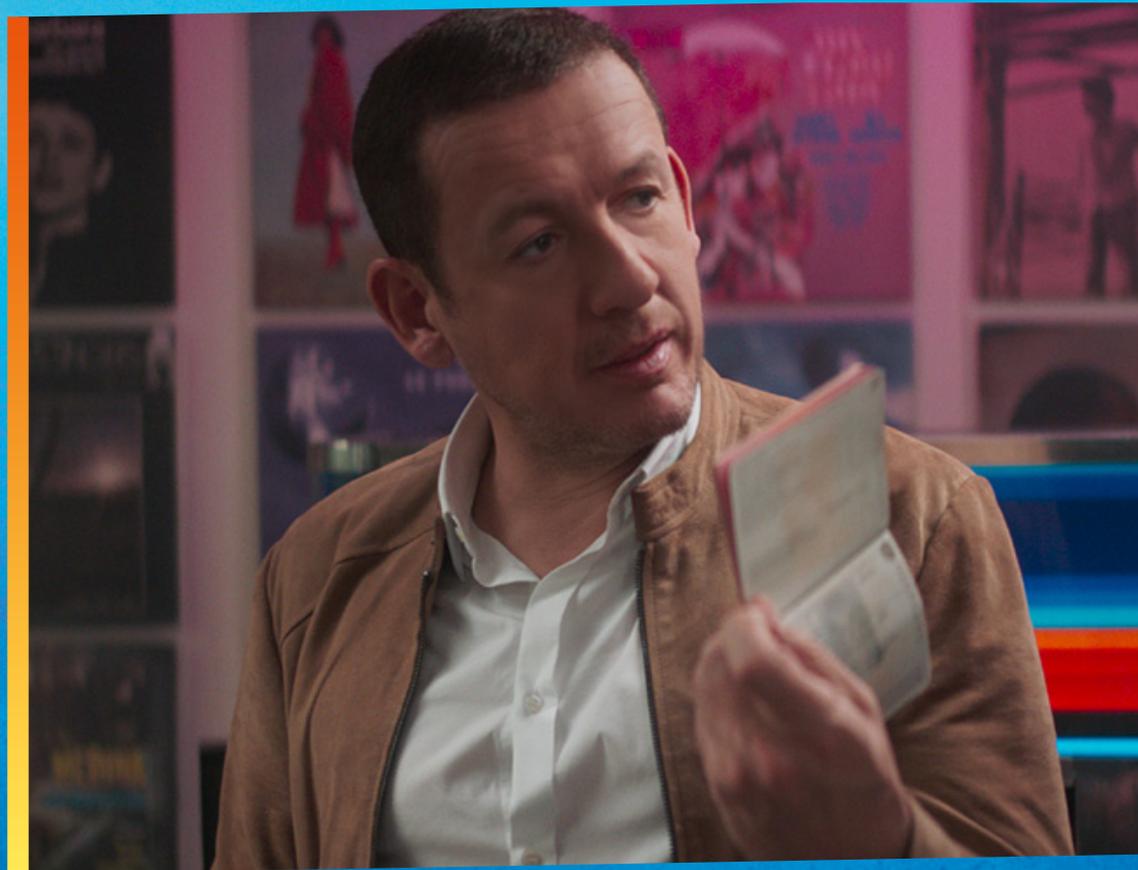
Ces trois postes là sont essentiels, tout comme le format du film : c'est une comédie mais je l'ai tournée en vrai scope 35 millimètres et j'ai pris grand soin à choisir les objectifs ou les focales adéquats. J'avais appliqué cela sur TOUT LE MONDE DEBOUT, le film de Franck Dubosc sur lequel j'étais chef opérateur... La difficulté est de ne pas tomber dans l'esthétisme ni de perdre de vue les codes ou le rythme de la comédie mais oui : on peut être élégant dans cet exercice ! J'aime travailler avec les mêmes équipes et notamment Thomas Lerebour mon directeur de la photographie qui fait partie de ma garde rapprochée et qui était mon assistant quand moi-même j'étais chef opérateur...

EST-CE QUE L'IDENTITÉ OU LE MENSONGE SONT DES THÈMES QUI RÉSUMENT L'ENJEU ET L'INTRIGUE DU FILM ?

Pour moi, ça raconte surtout que nous ne sommes pas toujours ce que nous croyons être et que nous sommes capables de devenir quelqu'un d'autre, même si on ne pense pas être armé pour... Sans trop révéler de choses sur le film, il démontre que l'on peut passer pour un fou mais cacher une véritable profondeur ou passer pour un médecin anodin mais triompher d'épreuves incroyables.

CE « FOU » ET CE « MÉDECIN ANODIN » SONT INCARNÉS PAR UN TANDEM DE CINÉMA INÉDIT : DANY BOON ET PHILIPPE KATERINE...

Dany c'est une rencontre dingue ! C'est un comédien plein de talent mais aussi généreux qui m'a accompagné, aidé tout au long du film, en respectant ce que je souhaitais faire. Nous avons en fait travaillé ensemble en amont sur le script en proposant de petites modifications aux auteurs et ensuite sur le tournage, Dany a été d'une simplicité à toute épreuve... Le type est là, il écoute, il n'est jamais dans le conflit mais travaille dans l'osmose avec son réalisateur. Et puis, il poursuit l'aventure en post-production avec un apport et un regard très importants. C'est quelqu'un d'extrêmement respectueux vis-à-vis des autres, toujours à la recherche du positif... Et en tant qu'acteur, Dany est capable d'envoyer à tout moment un énorme truc de comédie puis d'enchaîner avec un moment totalement touchant comme à la fin du film ou très troublant comme au début. Sa palette de comédien est assez dingue...



D'AUTANT QU'IL PEUT UTILISER DANS LE LION UN ASPECT PHYSIQUE DE SON JEU QU'IL ADORE DÉVELOPPER...

C'est vrai qu'il est parfaitement à l'aise dans ce registre. Dany a travaillé la manière dont son personnage se déplace ou marche tout simplement, qui est très particulière et avec laquelle il fallait jouer. C'est vrai dans les scènes d'action mais aussi dans celles où il est simplement à l'intérieur de sa chambre à l'hôpital... Pour se préparer au rôle, Dany a fait un peu de musculation pour avoir un physique très affuté qui rappelle ce qu'il avait pu faire pour RAID DINGUE...

FACE À LUI, AUTRE PHYSIQUE ET AUTRE REGISTRE DONC : PHILIPPE KATERINE DANS LE RÔLE DE ROMAIN, LE MÉDECIN PSYCHIATRE...

Philippe n'a en effet rien à voir avec Dany mais ça colle formidablement entre eux. Quand je l'ai rencontré, j'avais l'image d'un gars lunaire comme

on le voit dans LE GRAND BAIN ou sur les plateaux de télé mais c'est en fait quelqu'un qui travaille énormément son texte et son personnage. Je comprends d'ailleurs pourquoi aux César il a tenu à remercier celui du GRAND BAIN : en fait il est totalement habité par ses rôles... Philippe bosse beaucoup en amont et c'est ce que j'appelle un acteur de la 1e ou 2e prise : il sait ce qu'il veut faire et où il peut amener son personnage. Et puis humainement, c'est un type d'une gentillesse et d'une tendresse absolue... Je suis allé depuis le découvrir aussi sur scène et j'ai vu un autre trait de sa personnalité que je connaissais moins. Philippe est vraiment quelqu'un aux multiples facettes, très étonnant... L'harmonie entre lui et Dany a vraiment été parfaite.

VOUS REDOUTIEZ QUE ÇA NE FONCTIONNE PAS COMME VOUS LE SOUHAITIEZ ? UN CASTING C'EST AUSSI TOUJOURS UN PARI...

J'ai très rapidement senti que ce duo allait fonctionner. Avec Philippe, nous avons créé un personnage. C'est pourquoi je lui ai fait porter



une barbe par exemple, ce qui change son apparence habituelle... Sa performance même offre au spectateur de le découvrir dans un autre registre. Pour Dany c'est la même chose : évidemment il nous fait rire mais je voulais aussi travailler sur sa profondeur... Alors vous avez raison, ça c'est l'espoir ! Heureusement, c'est aussi ce que tous les deux m'ont donné en s'entendant merveilleusement, en riant l'un de l'autre et l'un avec l'autre. On sent dans le film leur complicité et le plaisir qu'ils ont pris dans ce duo... Je sais que Dany a été très surpris par Philippe, qui n'est pas du tout technicien sur un plateau : une sortie de plan, une marque au sol, ça n'évoque rien pour lui ! Dany au contraire : donnez-lui 25 consignes précises et il les respectera toutes... C'est donc le second qui a guidé le premier et chacun a trouvé sa place sans aucun souci et leur entente a beaucoup bénéficié à l'ambiance sur le plateau.

AU-DELÀ DE CE TANDEM PRINCIPAL, IL FAUT AUSSI PARLER DE VOS AUTRES COMÉDIENS À COMMENCER PAR ANNE SERRA QUI JOUE LE RÔLE DE LOUISE, LA FIANCÉE DE ROMAIN...

Je l'ai rencontrée durant le casting. Nous cherchions une fille assez jolie, qui puisse à la fois être uneoureuse et une hackeuse ! Elle est plus jeune que Romain donc j'avais besoin d'une comédienne qui réussisse cet équilibre là... Anne possède à la fois le charme et la maturité. Elle peut jouer la douceur d'une femme envoutée par un médecin assez particulier, musicien à ses heures et en même temps être crédible en as de l'informatique capable de tenir tête à Swanney, le méchant du film !

MÉCHANT INTERPRÉTÉ LUI PAR SAMUEL JOUY, PERSONNAGE À LA FOIS SÉDUCTEUR ET REDOUTABLE...

Et Samuel possède à la fois cette élégance et ce côté animal. Il avait déjà démontré cela dans des films comme UN FRANÇAIS ou BURN OUT. Et puis il est capable d'un petit grain de folie qui me plaît bien ! Il a su amener ça à son personnage sans jamais basculer dans l'excès. Je ne voulais surtout pas d'un méchant caricatural ou artificiel. Organiser le casse de la Banque de France est déjà sur le papier quelque chose d'assez improbable et il fallait que l'équipe qui tente ce coup-là soit crédible. Samuel me rappelle Jeremy Irons dans PIÈGE DE CRISTAL, à la fois redoutable et narquois...

LE LION EST UNE GROSSE PRODUCTION ET ON L'A DIT C'EST SEULEMENT VOTRE 2E FILM EN TERME DE RÉALISATION. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE AVENTURE ?

Je suis épuisé ! Plus sérieusement, je n'ai pas mesuré au début la chance que l'on m'offrait en me confiant ce film. J'ai toujours été très travailleur sur un plateau, j'adore ça et j'ai enchaîné les tournages en tant que chef

opérateur. Pour LE LION, j'ai tout mis de côté au cinéma et à la télé pour m'y consacrer entièrement et le préparer du mieux possible. Alors je savais que c'était en effet un projet ambitieux mais je m'en suis vraiment rendu compte au premier jour de tournage : quand je suis arrivé à la cantine, il y avait 100 personnes ! Ensuite, pendant le tournage sur le plateau, j'étais dans mon élément et je n'ai pas ressenti de pression excessive, étant très bien entouré du début à la fin. Je sors hyper heureux de cette expérience avec l'envie d'y retourner très vite...

CERISE SUR LE GÂTEAU, LE LION FAIT EN PLUS L'OUVERTURE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE DE L'ALPE D'HUEZ 2020...

J'en suis très heureux et très fier. J'adore ce rendez-vous auquel j'ai été invité deux fois, notamment quand Franck Dubosc alors président du jury y a présenté son film TOUT LE MONDE DEBOUT en 2018. Cette année-là, c'est Dany qui faisait l'ouverture avec LA CH'TITE FAMILLE donc je nous souhaite la même aventure avec LE LION !





ENTRETIEN AVEC **DANY BOON**

QU'EST-CE QUI VOUS A DE SUITE INTÉRESSÉ DANS LE SCÉNARIO DU FILM DE LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN POUR AVOIR ENVIE DE DEVENIR LE LION ?

J'ai immédiatement été séduit par la proposition de départ : un agent secret dans un hôpital psychiatrique et ce doute qui ne nous lâche pas pendant toute l'histoire sur le fait de savoir s'il est mythomane ou pas... C'est un personnage très ambivalent, passionnant à jouer. Et puis il y avait bien entendu cette relation entre « Le lion » et son psy, joué par Philippe Katerine, qui lui-même est confronté au doute permanent vis-à-vis de son patient... J'ai déjà été en relation avec des personnes souffrant de troubles mentaux, qui vivent dans un univers un peu parallèle. Je me souviens du tournage de LOLO le film de Julie Delpy dans un hôpital psychiatrique : certains patients avaient souhaité me rencontrer donc je suis allé les voir... C'était fascinant d'entamer la conversation qui très vite, à condition d'accepter d'entrer dans leur monde et de passer la gêne du début, s'installe vite ailleurs ! Tous les repères sociaux traditionnels sont

bouleversés et c'est ce qui se passe dans le film : Romain va peu à peu croire à l'histoire folle de son patient et s'attacher à lui...

LE LION EST CE QU'ON APPELLE UNE COMÉDIE D'ACTION, GENRE QUE VOUS AVIEZ ABORDÉ DANS VOTRE FILM RAID DINGUE. C'EST UN REGISTRE PHYSIQUE QUI VOUS PLAÎT BIEN APPAREMMENT...

Oui j'adore ça et puis les gags visuels ça fait rire les enfants. Les miens par exemple avaient vu le film encore non terminé et quand je suis allé à une projection test un peu plus tard, ils ont voulu le revoir... J'ai trouvé que c'était bon signe ! C'est un film de duo qui rappelle ceux de Francis Veber et qui repose sur l'alchimie entre les deux personnages principaux. Je suis ravi d'avoir pu partager cette aventure avec Philippe Katerine avec qui je me suis entendu à merveille...

QUE CONNAISSIEZ-VOUS L'UN DE L'AUTRE AVANT LE TOURNAGE ET DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS VRAIMENT FAIT CONNAISSANCE ?

Je l'avais évidemment déjà vu au cinéma en dehors de sa performance dans LE GRAND BAIN et j'aimais beaucoup son univers musical aussi, son décalage par rapport au monde réel... Je trouve d'ailleurs qu'il aurait très bien pu jouer le patient et moi son psy dans le film ! Philippe a une vision des choses très personnelle, il plane complètement et ça le rend très touchant. Nous nous sommes vraiment rencontrés sur ce film, dès le travail en amont sur les personnages et en proposant des choses qui ont fait évoluer la relation et la complicité entre nous quand il a fallu jouer... C'est toute la difficulté de ce style de film basé sur un duo, le Clown Blanc et l'Auguste : il faut que chaque acteur soit d'accord pour que l'autre soit drôle ! Philippe et moi n'avons pas de souci d'égo mal placé et aucun d'entre nous n'a jamais cherché à tirer la couverture à soi. Écrivant et réalisant mes propres films, je n'ai jamais eu ce souci en étant au contraire sans cesse focalisé sur la réussite des situations comiques, sur la sincérité et l'humour des scènes, sans me soucier de savoir qui est le plus drôle. Ce qui m'importe toujours c'est l'ensemble...

ÇA N'EMPÊCHE PAS LES DIFFÉRENCES DE MÉTHODE DE TRAVAIL : VOUS AVEZ CETTE OBSESSION DU DÉTAIL NOTAMMENT... COMMENT EST-CE QUE ÇA A FONCTIONNÉ DURANT LE TOURNAGE ?

Mais Philippe est aussi quelqu'un de très méticuleux... à sa manière ! Pour moi, c'est une sorte d'Alice Pol au masculin ! Il est par exemple extrêmement maladroit : lors de la scène à vélo, il est vraiment tombé. Un beau soleil à la suite duquel il s'est fait très mal... Quand vous tournez avec lui une scène de poursuite où il faut courir, Philippe s'arrête systématiquement avant de sortir du champ en étant persuadé d'être hors caméra ! C'est un fonctionnement très particulier mais aussi très poétique qui apporte une grande richesse et un vrai naturel. Je crois que tout cela est lié à l'enfance et c'est aussi ce qui nous a rapproché. Une manière de rire des choses et des gens sans cynisme ou méchanceté. C'est une complicité qui n'a rien de factice et ça se sent dans le film. J'ai aussi rencontré la mère de Philippe qui ressemble d'ailleurs un peu à la mienne : il parle dans son dernier album de la manière dont elle le met mal à l'aise en le recoiffant en public par exemple !

VOUS PARLIEZ DES SCÈNES PLUS PHYSIQUES DU FILM : VOUS AIMEZ DEPUIS TOUJOURS UTILISER LE CORPS ET SON LANGAGE...

Oui et c'était très important dans cette histoire pour que l'on croie que « Le lion » est vraiment un agent secret. J'ai beaucoup travaillé en préparant les cascades par exemple, comme j'avais pu le faire sur RAID DINGUE. Ce sont des personnages de cinéma qui ont des failles assez fortes : regardez

Jason Bourne. Mais ils restent aussi des machines de guerre, capables de se réveiller à tout moment... Il fallait que l'on sente ça chez « Le lion », que je sois crédible pour servir l'histoire.

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN VOTRE RÉALISATEUR ?

Je connaissais son frère Cyril et j'ai rencontré Ludo dès l'écriture du scénario puis sur les premières lectures. Ce film a vraiment été une collaboration entre nous, un vrai travail en équipe. C'est un réalisateur qui a à la fois le sens de la comédie et de l'action : c'était tout l'enjeu et la difficulté de ce projet... Au début, il fallait que le spectateur croit à la bagarre très chorégraphiée de Dubaï puis qu'il bascule ensuite dans les gags et le rire... Ludovic a très bien orchestré ces deux aspects, en le faisant en plus d'une manière très élégante à l'écran...



MAIS N'EST-IL PAS INTIMIDANT POUR UN JEUNE RÉALISATEUR EN TERME DE NOMBRE DE FILMS COMME LUI, DE DEVOIR DIRIGER UN ACTEUR-RÉALISATEUR COMME VOUS ?

Je pense qu'il a très bien vécu les choses et j'ai tout fait pour le mettre à l'aise. J'ai fait confiance à Ludovic, j'ai écouté ce qu'il me disait, accepté ce qu'il me proposait et suivi son point de vue. Quand je suis acteur au service d'un autre réalisateur, je veille toujours à ce qu'il puisse aller au bout de ses idées, même quand il se trompe ! On sait qu'un film est aussi fait de moments de fragilité qui lui donnent son charme... Il faut respecter les choix d'un metteur en scène et faire ce métier d'acteur avec beaucoup d'humilité. Un tournage est une affaire de partage avec toute une équipe : à partir du moment où chacun avance dans le même sens, on peut faire des trucs très chouettes, que le film marche ou pas d'ailleurs... C'est en tout cas ma manière de concevoir le cinéma. J'ai vécu cela sur LE LION ...

ÇA VEUT DIRE QUE VOUS ÊTES AUSSI FORCE DE PROPOSITION QUAND VOUS ÊTES ACTEUR SUR LE FILM D'UN AUTRE ?

Je suis avant tout un « raconteur d'histoires » et je crois que c'est quelque chose que l'on a ou pas de manière naturelle. Je me souviens que sur

LA MAISON DU BONHEUR, mon 1er film de réalisateur en 2006, j'avais engagé Daniel Prévost. C'était, (et c'est toujours d'ailleurs), une référence et moi j'étais un peu anxieux. Sur le tournage, il venait me voir en me faisant de petites observations sur le rythme de la comédie et bien entendu je l'écoutais, du fait de son expérience. C'était pour moi très intéressant de le voir s'approprier la scène, le personnage tout en voulant apporter des choses... C'est cela la rencontre entre un réalisateur et son comédien : chacun fait un bout de chemin avec l'autre pour le bien du film...

DE QUELLE MANIÈRE CHOISISSEZ-VOUS D'AILLEURS AUJOURD'HUI VOS PROJETS DE COMÉDIEN, EN DEHORS DE VOS PROPRES FILMS. VOUS TOURNEZ FINALEMENT PEU POUR LES AUTRES...

Oui je fais généralement un film d'acteur par an, même si l'an dernier j'ai tourné dans LE DINDON et dans MURDER MYSTERY pour Netflix... Je reçois beaucoup de scénario, un à deux par semaine environ, et dans tout cela, je m'attache toujours à ce que raconte l'histoire mais aussi à des envies de rencontre avec un metteur en scène. J'ai des propositions très variées, en France, aux États Unis, en Italie, en Chine mais je me tiens à ce rythme d'un film par an, ce qui me laisse le temps d'en assurer vraiment la promo et de me consacrer à mes propres projets.





ENTRETIEN AVEC PHILIPPE KATERINE

À LA LECTURE DU SCÉNARIO, COMMENT AVEZ-VOUS PERÇU L'HISTOIRE DU FILM ET VOTRE PERSONNAGE ROMAIN ?

Je n'en croyais pas mes yeux, j'ai littéralement bondi et c'est une des premières fois où j'étais à ce point excité par un projet de cinéma ! J'ai tout de suite compris que ce serait quelque chose de très amusant de jouer avec un personnage qui, au fil du récit, se révèle à lui-même... C'est toujours une chance : à la fois pour ce personnage mais aussi pour celui qui l'interprète... Vous savez, je ne suis pas vraiment bagarreur dans la vie et là, j'avais des scènes d'action, de cascades, d'hélicoptère incroyables. J'aime aller dans des endroits où je ne suis pas censé être ! Et puis j'étais également ravi de pouvoir travailler avec Dany Boon donc très vite j'ai appelé Ludovic pour lui donner mon accord...

PARLEZ-NOUS JUSTEMENT DE VOTRE RENCONTRE AVEC DANY BOON...

Nous ne nous connaissions pas et pour tout dire, je ne savais pas beaucoup de choses de lui mais ça s'est passé très facilement. J'ai tout de suite

compris qu'il était simple et qu'il avait une expérience que moi je n'ai pas. Je l'ai d'emblée considéré un peu comme mon grand frère, à l'image de la relation entre Romain et le Lion dans le film ! C'est rassurant de voir quelqu'un comme Dany vous rassurer quand vous êtes un peu dans le doute. Tout cela était en fait très naturel entre nous...

ÊTES-VOUS « CLIENT » EN TANT QUE SPECTATEUR DE CES FILMS DE COMÉDIE ET D'ACTION AUXQUELS LE LION REND UNE SORTE D'HOMMAGE ?

Oui bien sûr : j'ai grandi avec des films comme LA CHÈVRE qui font à jamais partie de l'ADN d'un spectateur. J'aime aussi beaucoup les films américains du même genre avec des duos comme FRANGINS MALGRÉ EUX d'Adam McKay... Alors même si je n'ai pas de genre préféré au cinéma, c'est une culture cinéphilique qui s'acquiert dès l'enfance : je suis né en 1968 et dès la décennie suivante j'ai été imprégné de ce style de films...

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN LE RÉALISATEUR DE CE FILM ?

C'est quelqu'un de vraiment passionné. Il s'investi dans chaque scène et je le voyais manipuler en permanence des petites boules molles ou des élastiques pour canaliser cette énorme énergie ! Ludovic est donc mon exact contraire, étant moi plutôt placide... Il m'a en fait transmis cette énergie : j'aime être entouré de gens comme lui et Dany est d'ailleurs aussi de cette trempe-là. Ils vont au bout des choses et de leurs rêves... C'est extraordinaire : on n'a pas du tout envie de décevoir des gens comme ça...

L'IMPORTANCE DU TOURNAGE DE CETTE PRODUCTION, AVEC NOTAMMENT DES SCÈNES D'ACTION COMPLEXES, NE VOUS PROCURE AUCUNE PRESSION ?

Honnêtement, ce n'est pas trop mon truc la pression ! Je fais du cinéma pour m'amuser, sans avoir le trac, sans me demander si je risque ou pas de perdre ma place... Parfois j'aimerais ressentir ce genre de chose mais ça ne vient pas : mon petit cœur bat toujours à la même mesure !

PUISQUE VOUS PARLEZ DE CŒUR : UN MOT D'ANNE SERRA QUI JOUE LOUISE VOTRE FIANCÉE...

Anne est une personne très douce et très attentionnée. Nous n'avions pas besoin de nous forcer pour aller chercher un sentiment ou de l'émotion et nous nous sommes très vite très bien entendus...

AVEZ-VOUS SENTI QUE LES CHOSES AVAIENT CHANGÉ POUR VOUS EN TANT QU'ACTEUR DEPUIS LE GRAND BAIN ET VOTRE CÉSAR DU MEILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN ?

Oui, désormais on me propose des premiers rôles, ce qui n'arrivait jamais avant. Mais comme je fais avant tout de la musique, je refuse la plupart du temps... LE LION est arrivé dans un moment où j'étais un peu en jachère ! J'ai beaucoup aimé passer 40 jours avec l'équipe tout au long du film : on fait vraiment connaissance, on devient cul et chemise et puis à la fin on se quitte sans savoir si on se reverra un jour... Un tournage, c'est toujours une aventure humainement très gratifiante.





LISTE **ARTISTIQUE**

LÉO MILAN
ROMAIN
LOUISE
SWANNEY
AKI
ANNA

DANY BOON
PHILIPPE KATERINE
ANNE SERRA
SAMUEL JOUY
SOPHIE VERBEECK
CAROLE BRANA

LISTE **TECHNIQUE**

RÉALISATEUR	LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN
1ER ASSISTANT RÉALISATEUR	JÉRÉMY MAINGUY
SCRIPTTE	DOMINIQUE ROISIN
PRODUCTION	MONKEY PACK FILMS TF1 STUDIO PATHE TF1 FILMS PRODUCTION
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ	JEAN-YVES ROBIN MARC STANIMIROVIC
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	YANN ARNAUD
COPRODUCTION	ARTEMIS PRODUCTIONS
DIRECTEUR DE PRODUCTION	THOMAS MAGGIAR
RÉGIE	VALENTIN TOURDJMAN
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	THOMAS LEREBOUR
CHEFS MONTEUR	ELODIE CODACCIONI SYLVIE LANDRA
CHEF MONTEUR SON	MATTHIEU MICHAUX
SON	ANTOINE DEFLANDRE
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION	AURÉLIEN ADJEDJ
DÉCORS	HERALD NAJAR
COSTUMES	LAETITIA BOUX
CASTING	JOANNA DELON
RÉGIE	VALENTIN TOURDJMAN